



EN MARCHE À VOS CÔTÉS

# COURRIER PASTORAL

Avec Lui, « nous faisons ménage à trois ! » Sur le ton de la boutade, Catherine et Bernard Bucher résument bien la présence de Dieu dans leur vie de couple. Mariés depuis 37 ans, ils l'accueillent comme un don précieux: « Dieu nous aide à tenir ».

Depuis dix ans, ils animent ensemble des parcours de préparation au mariage proposés par la Pastorale familiale de l'ECR aux couples qui souhaitent se marier à l'Eglise. Pour inclure dans ce numéro du mois de février un article de saison à l'occasion de la Saint-Valentin, nous avons rencontré Catherine et Bernard avec l'abbé Philippe Matthey (pp. 4-5). Les amoureux, ils les connaissent bien ! Et l'amour, don de Dieu et don de soi, est au cœur des parcours qu'ils animent.

Très spontanément, ils nous ont aidés à comprendre les enjeux de ces rencontres avec les futurs époux. Se préparer au mariage – nous ont-ils expliqué - c'est prendre un temps pour connaître l'autre, découvrir son histoire, sa vision de la vie, apprendre à l'écouter, pour construire une complicité. C'est réfléchir à un projet de vie et à sa dimension sacramentelle. « Nous sommes vraiment dans la pastorale de l'engendrement. Nous sommes présents non pas pour semer nous-mêmes, mais pour rendre attentifs à ce qui est en train de naître », témoigne l'abbé Philippe Matthey, qui participe aux rencontres.

En pages 2 et 3, le récit d'une autre belle rencontre, mais moins intime ! Celle des milliers de jeunes qui ont participé au « pèlerinage de confiance sur la Terre » de Taizé du 28 décembre 2017 au 1er janvier 2018 à Bâle. « Quelle joie de pouvoir prier avec 10'000 personnes, rassemblées en un même lieu, pour chanter notre foi et pour se recueillir en silence », témoigne Adeline, une jeune participante genevoise à cette 40<sup>e</sup> rencontre européenne de la communauté de Taizé.

Ce numéro de février accueille enfin une nouvelle signature, celle de Claude Jenny, journaliste professionnel, ayant travaillé dans plusieurs quotidiens romands. Il a été jusqu'à la fin de l'année dernière secrétaire de rédaction de *L'Essentiel*, le magazine des paroisses romandes édité par St-Augustin. Retraité actif, il collabore désormais avec plusieurs publications, parmi lesquelles, le *Courrier pastoral* ! En page 12, il signe une réflexion sur la portion « congrue » que la « grande presse » romande donne à l'information religieuse. Car, s'il est vrai que « les églises sont moins fréquentées à l'heure de la messe, ce raccourci ne traduit pas pour autant un désintéret pour le religieux », observe-t-il en page 12.

Bonne lecture et belle fête à tous les amoureux !

Silvana Bassetti

\* Version rectifiée

## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

2-3	TAIZE: 20.000 jeunes à Bâle	12	OPINION: Et si la presse osait...
4-5	SAINT-VALENTIN : Se préparer au mariage	13	ECR: Nouvelle étape du Chemin de Joie
6	ÉCOSPIRITUALITÉ : « Germes d'espérance »	14-17	EN BREF
7	GENEVE: Le « <i>cedofor</i> » ferme ses portes	18	JEUX / IMAGES DU MOIS
8-9	URBI ET ORBI: Migrants et réfugiés	19	PAGE DU VICAIRE EPISCOPAL
10-11	ANNONCES	20	AGENDA

## Rencontre de Taizé: 20.000 jeunes à Bâle

Quelque 20.000 jeunes chrétiens de tous horizons âgés de 18 à 35 ans ont participé à la 40<sup>e</sup> rencontre européenne de la communauté de Taizé du 28 décembre 2017 au 1er janvier 2018 à Bâle. Une rencontre placée sous le signe de la joie de croire. Les Polonais (4.900), les Ukrainiens (2.800) et les Allemands (1.500) étaient particulièrement nombreux, selon les organisateurs. Les autres pays les plus représentés étaient l'Allemagne, la Croatie, la France et l'Italie. Durant cinq jours, les jeunes se sont côtoyés dans la prière, en signe de dialogue entre les cultures et les religions, et ont donné vie à une nouvelle étape du « pèlerinage de confiance sur la terre » commencé par frère Roger à la fin des années 70. Le premier janvier, les participants ont partagé un dernier repas avec leur famille d'accueil avant de reprendre la route pour rentrer chez eux. Bâle a été la deuxième ville suisse à accueillir cette manifestation, après Genève il y a dix ans. Le prochain rendez-vous européen de Taizé aura lieu à Madrid en 2018.

**B**asia et Krysia sont arrivées de Pologne pour la Rencontre de Taizé. « Nous sommes des sœurs jumelles et nous aimerions raconter à tous comment a commencé notre 'addiction' à Taizé. Tout a démarré en 2009, lorsqu'une rencontre européenne a eu lieu dans notre ville de Poznan. Depuis cette année, nous participons à toutes les réunions.

Bâle est ainsi notre neuvième ville – oh, comme le temps passe vite! Nous avons eu la chance de vivre l'esprit de Taizé et maintenant nous pouvons com-

mencer la nouvelle année d'une autre manière – meilleure – que d'habitude ! (...). La raison principale qui attire les jeunes, et c'est la même chose pour nous, ce sont ces moments de prière, ces chants répétés et simples et ces temps où l'on peut vivre le silence. Ensemble nous pouvons approfondir notre foi et chercher le sens de notre vie ! » racontent les deux jeunes filles enthousiastes et en syntonie avec le thème de la 40<sup>e</sup> rencontre, placée sous le signe de la joie de croire.

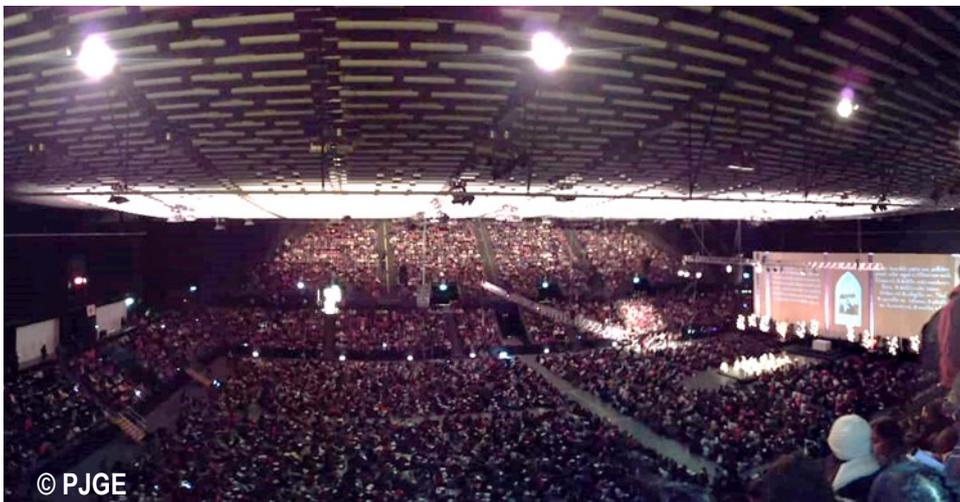
La rencontre européenne de Taizé est une étape importante dans la vie de dizaines de milliers de jeunes. C'est l'occasion de voir des milliers de jeunes – catholiques, protestants, orthodoxes et athées – se rassembler pour prier ensemble.

### Bâle, ville œcuménique

Environ 240 bus ont transporté la très grande majorité des participants de toute l'Europe jusqu'à Bâle. Les jeunes étaient logés dans des familles d'accueil dans la région bâloise, ainsi qu'en France et en Allemagne voi-

sines. Cette dimension internationale de la ville et de sa région se traduit par un œcuménisme particulièrement développé : « Bâle est une ville avec une vie intensément œcuménique, et intensément européenne. C'est une ville parfaite pour accueillir Taizé », selon Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle. Le fait que l'année du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme se termine par une rencontre

œcuménique « qui met l'accent sur ce qui nous unit et non sur ce qui nous divise est un signe parlant », a souligné Lukas Kundert président du Conseil synodal de l'Eglise réformée bâloise.



© PJGE

### Faire tomber les peurs

La formule des rencontres de Taizé est simple : repas partagés, prières, célébrations, veillées, chants et ateliers sur les thèmes de la foi, la vie intérieure, l'engagement social, la création artistique. Chaque soir, frère Alois, prieur de Taizé et successeur de Frère Roger, s'est adressé aux jeunes. Lors de ces échanges, le prieur de la communauté de Taizé a évoqué ses récentes visites au Soudan, au Soudan du Sud et en Égypte.

La première grande prière commune, jeudi 28 décembre, a rassemblé plus de 10.000 jeunes à la Halle St-Jacques et à l'Arena St-Jacques. Le silence qui a ponctué ces moments de prière a touché Mgr Felix Gmür: « Ce silence centré sur le Christ était impressionnant ».

Lors de la prière du soir du 30 décembre, Frère Alois, a insisté sur la nécessité de l'attitude d'ouverture à l'égard des étrangers afin de faire tomber les peurs. « Le pape

François redit quelle est la beauté de l'accueil. Et quand les paroisses s'ouvrent à l'étranger, aux réfugiés, elles retrouvent du dynamisme. En Allemagne, même l'œcuménisme est dopé par la présence des étrangers: des paroisses voisines, catholiques et protestantes, collaborent dans cet accueil, alors qu'elles s'ignoraient auparavant! ».

« C'est aussi pour cela que nous avons choisi le thème de la joie, ici à Bâle. Car la joie, c'est quelque chose de plus profond que le bonheur. Si nous n'avons pas de joie de vivre, nous n'aurons pas de motivation pour faire face aux problèmes et donc aussi, au problème des migrations. Il faut avoir des motivations positives ». Car, a ajouté Frère Alois, « les migrations vont être encore plus fortes! »

Dans un message aux participants, le pape François a encouragé les jeunes protestants, catholiques et orthodoxes « à se réjouir et à s'enrichir de la diversité des dons faits à tous les disciples du Christ ».

Evoquant le 500e anniversaire de la Réforme, célébré au cours de l'année 2017, le pape a appelé à témoigner de la joie de l'Évangile « par-delà toutes les blessures », des divisions. Le pape a également exhorté les jeunes à « rester connectés avec le Seigneur », afin de bâtir une « culture de la miséricorde fondée sur la redécouverte de la rencontre des autres. »

### Accueil

L'expérience de l'accueil fait partie des ingrédients indispensables de la recette Taizé. La plupart des jeunes participants à la rencontre européenne de Bâle ont ainsi trouvé gîte, couvert et amitié dans de nombreuses familles d'accueil. A quelques encablures de Delémont, Guillaume et Sandrine ont ouvert les portes de leur maison: « accueillir quatre personnes durant quelques jours chamboule un peu notre quotidien. Mais c'est pour nous des petits moments de bonheur. Et c'est leur somme qui fait la vie belle ! », témoigne le couple.

### Madrid en 2018

Frère Alois, prieur a annoncé que la prochaine Rencontre européenne se tiendra à Madrid à la fin de l'année 2018. Après Barcelone et Valence, ce sera une première pour la capitale espagnole, qui a déjà reçu les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) en 2011.

### Fondée en 1940

Taizé est une communauté œcuménique fondée en 1940 par le pasteur suisse Roger Schutz (1915-2005), appelé frère Roger, basée dans le village de Taizé, à l'est de la France. Chaque fin d'année sont organisées des rencontres de cinq jours intitulées 'Pèlerinage de confiance sur la Terre', dans une ville d'Europe. Près de

2 millions de jeunes y ont participé depuis 1978. Dans les années 1990, elles rassemblaient en moyenne entre 80.000 et 100.000 personnes.

([red/cath.ch/agences](http://red/cath.ch/agences))



### Genève à Taizé-Bâle

Environ 35 personnes se sont mises en route pour Bâle depuis Genève avec la Pastorale des jeunes. Parmi elles, Adeline Espy qui nous livre son témoignage.

*« Après Genève en 2007, ce fut avec une immense joie que nous avons accueilli, en Suisse, la 40ème rencontre européenne de Taizé, à Bâle. »*

*Le voyage fut moins long que pour aller à Riga, ou encore à Valencia, mais la joie de se retrouver pour partager ce pèlerinage n'en fut pas des moindres. Quel bonheur de se faire accueillir par des familles chaleureuses et bienveillantes. Quelle joie de pouvoir prier avec 10'000 personnes, rassemblées en un même lieu, pour chanter notre foi et pour se recueillir en silence.*

*Chaque nouvelle rencontre est unique ; chaque visage et chaque voix rendent ce voyage précieux et riche d'aventures. Nous formons une immense famille réunie pour six jours. Les témoignages de chacun, ainsi que ceux des frères de Taizé, nous donnent matière à réflexion et nous font entrer dans la nouvelle année avec un sentiment de paix et d'allégresse.*

Adeline Espy

## Se dire oui pour la vie : préparation au mariage

*Se dire oui pour la vie au nom de l'amour. Quel beau projet que celui du mariage ! Mais comment s'y préparer ? Pour les couples qui souhaitent prendre cet engagement devant Dieu, l'Église catholique propose des parcours pour échanger sur différents aspects du sacrement du mariage et de la vie à deux. Loin d'un cours de catéchisme « express », les parcours conçus par la Pastorale familiale proposent aux futurs époux des animations, des espaces de réflexion individuelle, de dialogue, des interpellations de foi et des découvertes. Les rencontres se déroulent en groupe et sont animées par un couple et un agent pastoral de l'Église, prêtre ou laïc. Mariés, Catherine et Bernard Bucher animent des parcours depuis dix ans : « Une expérience à chaque fois différente ! » témoignent-ils. Nous les avons rencontrés en présence de l'abbé Philippe Matthey, qui accompagne plusieurs sessions de préparation au sacrement du mariage.*



Parfois, nous leur jouons un sketch sur une dispute, une crise. Ou nous les provoquons en leur disant que nous faisons ménage à trois !

Avant d'expliquer que nous avons Dieu avec nous et qu'il nous aide à tenir ». Catherine et Bernard Bucher décrivent avec enthousiasme les sessions de préparation au mariage qu'ils animent ensemble depuis dix ans. Un engagement bénévole en collaboration avec la Pastorale familiale de l'Église catholique à Genève. Chaque année une trentaine de sessions en groupe se déroulent dans tout le canton. Comme Catherine et Bernard, d'autres couples mariés et formés fonctionnent comme animateurs d'une ou plusieurs sessions.

Chaque session est un défi et un effort, mais la récompense est garantie : à la base, « nous parlons avant tout d'amour et c'est très nourrissant pour notre couple », déclarent Catherine et Bernard, complices avec 37 ans de mariage au compteur ! « Depuis notre naissance, nous avons plus de vie en commun que de vie sans l'autre », remarque Bernard. Mais ce couple d'animateurs ne prétend surtout pas s'ériger en modèle, tout comme l'Église qui ne se targue pas de livrer les « règles du mariage parfait » aux futurs époux.

### Un parcours pour se situer

L'Église identifie quatre piliers du mariage : liberté du consentement, fidélité de l'engagement, indissolubilité du lien et fécondité de l'amour. Elle demande aux couples qui souhaitent se marier de préparer cet engagement en vivant un temps fort. À cette fin, la Pastorale familiale a élaboré un module d'environ 10 heures pour permettre aux futurs époux de réfléchir aux différents enjeux du mariage et à sa dimension sacrée pour l'Église. Le parcours permet d'aborder cinq grands chapitres, explique l'abbé Philippe Matthey, curé de la paroisse du Grand-Lancy et engagé dans la Pastorale familiale :

*La rencontre et la connaissance de l'autre, avec l'histoire de l'autre, l'héritage familial et en toile de fond la question : « Qu'est-ce qui fait que l'on a envie de vivre toute la vie ensemble ? »*

*La vie du couple ou comment assumer et vivre les différences, dans le mode de fonctionnement et le quotidien.*

*L'affectivité, la sexualité et la fécondité, car « dans la rencontre des autres nous partageons beaucoup de choses : des paroles, des loisirs, des activités. Nous le faisons avec des amis, des voisins... La rencontre du corps est, par contre, exclusive au couple. C'est dans ce cadre que nous abordons la sexualité », clarifie l'abbé Matthey.*

*La perception de Dieu et de l'Église, l'amour comme don, pour entrer dans cet amour plus grand que l'amour mutuel. « Car l'alliance des époux fait partie d'une plus grande alliance », celle de Dieu et de l'humanité.*

*La signification symbolique du sacrement du mariage « au vrai sens du mot symbolique », précise l'abbé Matthey. « La réalité de notre amour et de l'amour de Dieu pour nous ont besoin d'un langage pour se dire. Le sacrement est le langage de Dieu avec les hommes ».*

### Un trio d'animateurs

Les rencontres sont préparées et animées par un couple-animateur et un agent pastoral, prêtre ou laïc. « Ce trio est très important. De nombreux couples qui nous contactent sont souvent éloignés de l'Église. Nous leur proposons une expérience de vie d'Église, qui ne se résume pas au curé tout seul, ou à un agent pastoral formé, mais qui est une communauté. Le trio des animateurs permet aux couples de rencontrer l'Église de façon diverse et complémentaire, avec des témoins de deux types d'engagement pour la vie au nom de l'amour », précise Philippe Matthey. Et il est faux de dire que les prêtres ne connaissent forcément rien au mariage, insiste-t-il : « en tant que prêtre, je ne suis pas marié, mais c'est moi qui vit le plus souvent les mariages, dans leur préparation et leur célébration ! Et je suis fils de mes parents ».

### Des jeux et des animations

Mais comment se déroule une session de préparation au mariage ? Chaque couple s'inscrit à un parcours, en week-end ou en soirées. La session comprend en principe un maximum de sept couples. « De nombreux couples se disent non pratiquants, mais avec ce parcours ils découvrent une autre Église, une Église vivante. Notre défi est d'établir une bonne dynamique. Dès le départ, nous précisons que nous ne donnons

pas un cours, mais que nous témoignons de ce que nous vivons », explique Catherine.

Les séances n'ont rien d'une leçon du haut de la chaire face à un public passif. « Tout au long des rencontres, nous partageons sur leur histoire, les raisons du mariage, la vision de l'avenir, les valeurs, par des jeux, des animations et des discussions. C'est une occasion d'échanger et de mieux se connaître », résume Bernard. Tout le monde s'implique et pour l'abbé Matthey, « ce qui est très beau est que nous sommes témoins de l'amour de ces couples! »

Catherine et Bernard se sont connus très jeunes lors de leur apprentissage dans une banque et ont un bon souvenir de leur propre préparation au mariage, avec l'abbé Giovanni Fognini, alors curé de la Paroisse Saint-Antoine de Padoue. « Il nous a taquinés avec une question : pourquoi voulez-vous vous marier à l'Église ? Nos belles réponses sur notre désir de confier notre amour à Dieu ne lui suffisaient pas, et c'est seulement le jour où nous lui avons répondu que nous voulions faire une fête avec notre famille et nos amis qu'il a validé notre réponse! Nous avons alors compris que l'Église c'est "faire communauté". Cela faisait sens pour moi », se souvient Bernard. Aujourd'hui, Catherine et Bernard n'hésitent pas à susciter le questionnement chez fiancés. Ils demandent par exemple aux couples leurs trucs pour éviter les crises ou en sortir, ou d'apporter un objet qui symbolise leur amour et d'en parler, ou encore de choisir une phrase ou une image parmi plusieurs propositions pour illustrer leur couple. « Les discussions sont riches et touchantes. Lorsqu'on demande aux hommes et aux femmes de se dire mutuellement ce qu'ils admirent chez l'autre, nous voyons des yeux qui brillent ! L'amour de ces couples irradie la salle » témoigne Bernard. « Nous les interrogeons sur ce qui nourrit leur couple et nous expliquons que les parcours de préparation au mariage que nous animons sont pour nous une nourriture », lui fait écho Catherine.

### Soif de spiritualité

« Souvent, les couples sont surpris et ravis par le parcours. Ils nous disent qu'ils s'attendaient à plus de 'bondieuseries'. Plusieurs participants nous ont même demandé si des couples ne voulant pas se marier à l'Église pouvaient suivre les cours », expliquent les animateurs. Paradoxalement, Catherine et Bernard perçoivent également une certaine soif pour plus de spiritualité dans les sessions : « comme si les participants, souvent éloignés de l'Église, avaient l'impression que c'est l'occasion ou jamais d'en savoir plus sur Dieu ».

« Une question récurrente concerne la présence divine : comment être sûr que Dieu existe et que son amour existe ? Je n'ai pas la réponse », avoue Bernard, « mais je les invite à se demander comment ils peuvent être



certain que l'autre les aime. Nous ne sommes jamais sûrs, mais pouvons en être intimement convaincus. Comme pour le vent : nous ne le voyons pas, mais nous en percevons les effets. Sans en faire une leçon, nous proposons des textes bibliques en lien avec les questions abordées ».

C'est par l'expression de leur consentement que les conjoints contractent le lien sacramental du mariage. « Nous leur expliquons qu'ils doivent préparer un texte pour exprimer leur engagement envers l'autre. Parfois, c'est un peu la panique et nous les aidons avec des pistes, des suggestions », confie Bernard. Ce sont les prêtres qui cueillent les fruits de ce travail lors des célébrations du mariage et « nous sommes souvent éblouis de ce que les couples se déclarent », souligne l'abbé Matthey.

### Pastorale de l'engendrement

En plus de leur expérience de vie commune et d'animateurs, Catherine et Bernard, parents de deux fils et déjà grands-parents, disposent d'un canevas de parcours et de nombreuses occasions d'échanges et de réflexions organisées par la Pastorale familiale pour tous les animateurs. Des rencontres sont ainsi régulièrement proposées au niveau de l'Unité pastorale, avec des débriefings, mais aussi au niveau du Canton ou de la Suisse romande ainsi que des retraites avec des intervenants.

Toujours fous amoureux l'un de l'autre, Catherine et Bernard affirment l'être un peu plus au terme de chaque session.

« Nous sommes conscients qu'en peu de jours il est impossible de répondre à toutes les questions. Mais le moment le plus important des préparations au mariage se vit probablement après les séances, quand les couples rentrent chez eux et en parlent ensemble », observe le couple.

« Nous sommes vraiment dans la pastorale de l'engendrement. Nous sommes présents non pas pour semer nous-mêmes, mais pour rendre attentifs à ce qui est en train de naître », conclut Philippe Matthey. (Sba)

## « Germes d'espérance »

Une brochure de trente-deux pages rédigée par des membres de l'Association Cotmec à Genève réfléchit sur l'urgence d'une conversion écologique, indispensable face aux perturbations provoquées par un système économique basé sur la croissance matérielle, le consumérisme et la compétition. Amplement inspirée par l'encyclique du pape François, *Laudato Si'*, la brochure n'est de loin pas un pamphlet catastrophiste ou culpabilisant. Comme l'indique son titre, « Des germes d'espérance pour la vie sur la planète », le document est aussi une invitation à découvrir des pistes d'action pour nous réconcilier avec la Création.

**E**puisement des ressources, réchauffement climatique, pollution et inégalités en hausse... Comment en est-on arrivé là et comment en sortir ? Organisée en trois chapitres, la brochure « Des germes d'espérance pour la vie sur la planète » explore ces questions à partir de témoignages et réflexions d'un groupe de membres de la Cotmec, devenue association en 2014, en s'appuyant sur l'encyclique du pape François, des écrits du sociologue chrétien Michel Maxime Egger et d'autres documents et rencontres. « C'est une contribution modeste. Nous ne sommes pas des experts, mais des passeurs », explique Michel Bavarel, l'un des auteurs.

Il y a longtemps que la Cotmec, vouée à l'origine aux enjeux des rapports Nord-Sud, s'intéresse à l'écologie. « D'autant que les peuples du Sud et les moins favorisés sont les premiers à subir les conséquences du dérèglement climatique. Ce thème s'est imposé à nous car c'est le signe des temps, le défi majeur auquel l'humanité est confrontée ».

### Notre jeunesse et nos épluchures

Le premier chapitre, « Notre jeunesse et nos épluchures », réunit les souvenirs des membres de ce groupe de la Cotmec, pour la plupart à la retraite. Leur jeunesse se situe à une époque d'« innocence écologique ». « Dans nos contrées, on mangeait, se vêtait, se logeait se déplaçait en émettant une moindre quantité de gaz à effet de serre », écrit l'un. « Nous étions éduqués au non-gaspillage », se souvient un autre. Puis sont arrivés le progrès, la technique et ses promesses. « J'ai mordu à l'hameçon. Tous les espoirs étaient permis » témoigne un troisième.

« Depuis cette époque, notre génération, et les suivantes, ont peu résisté à la pression du système économique et de ses énormes moyens publicitaires. La consommation a explosé. Le pape affirme que 'plus le cœur de la personne est vide plus elle a besoin d'objets à acheter' et nous avons malheureusement remplacé l'aspiration à la beauté et à l'amour... par les objets », résume Michel Bavarel.

### Notre présent et le temps gagné ou perdu

Les auteurs de la brochure observent comment le « progrès », en plus de nous épargner des efforts physiques, est souvent en relation avec le temps : machine à laver, TGV, e-mail... que d'inventions et innovations pour aller toujours plus vite ! Mais que faisons-nous du temps gagné ou du conflit entre temps et écologie ? Cette course imposée ne participe-t-elle pas au consumérisme compulsif, dénoncé par le pape François ? Comment sortir de la spirale de l'accélération ? se demandent les auteurs dans le deuxième chapitre.

« Notre addiction à la consommation, notre folie suicidaire ne sont pas des fatalités. La situation exige une conversion des consciences, une écologie de l'amour de la beauté et de la vie », affirme la brochure. « Il s'agit d'opérer un changement profond de nos valeurs, de nos rapports aux autres et à la Terre. L'origine de la crise étant d'ordre spirituel, la solution est également d'ordre spirituel, elle porte sur la place de l'être humain dans la Créa-

tion », poursuit M. Bavarel.

### Ce que nous faisons et ce que nous pouvons faire

La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété et « nous avons à discerner quels sont nos véritables besoins et à les distinguer de nos envies, souvent suscitées artificiellement », lit-on dans le troisième chapitre. La brochure propose des « trucs et astuces » et des exemples d'associations engagées dans la défense de l'environnement. « Le travail continue, car il s'agit d'un document évolutif et un appel est lancé aux lecteurs pour qu'ils nous signalent idées et initiatives », explique M. Bavarel.

La Cotmec est aujourd'hui active dans la Plateforme Dignité et développement souhaitée par l'évêque diocésain, Mgr Charles Morerod.

La brochure, illustrée par des dessins de Rob, est une contribution à la campagne œcuménique de l'Action de Carême et Pain pour le prochain. Elle sera présentée le 5 mars, à 19 h, à la Maison des associations, avec une conférence de M. René Longet. (Sba)



## Le Centre de formation et de documentation religieuse ferme ses portes

Créé en 1975, le Centre de formation et de documentation religieuse (*cedofor*) à Genève a fermé ses portes à la fin du mois de décembre 2017, ont annoncé les jésuites de Suisse romande sur leur site et celui de la revue culturelle *choisir*, étroitement liée au *cedofor*. La décision s'est imposée par un manque de ressources humaines et financières, expliquent les responsables.

Le Centre de formation et de documentation religieuse (*cedofor*) géré par le théologien Stjepan Kusar a été créé en 1975, à partir du fond de bibliothèque de la revue *choisir*.

Après 42 ans d'activité à Genève (au 14bis Avenue du Mail), puis, dès 1981, à Carouge, le *cedofor* « ferme définitivement ses portes à la fin décembre 2017 », annoncent les jésuites. Les 45 000 ouvrages qu'il proposait à consulter sur place ou à emprunter, ainsi qu'un nombre important de revues, ont pour partie trouvé place dans d'autres institutions, notamment à la bibliothèque principale des jésuites de Suisse, à Zurich. Des ouvrages ont également trouvé « refuge » en Afrique: trois palettes, pour un total de 66 cartons de livres, ont été livrées à la faculté de théologie d'Abidjan, explique le père jésuite Joseph Hug, responsable du *cedofor* et de la bibliothèque des jésuites à Genève.

La revue *choisir* publiait dans chacune de ses éditions, puis sur son site internet, les recensions des nouveaux ouvrages disponibles pour emprunt au *cedofor*. « Ce travail de recension se poursuivra à l'avenir malgré la fermeture du *cedofor*. Des critiques de livres seront toujours proposées sous la plume de nos experts », précise la revue culturelle des jésuites de Suisse romande

Fondé à Genève en 1963, suivant le modèle de l'Institut apologétique de Zurich, l'Institut apologétique de Suisse romande ou "Institut Neumann", sous la responsabilité de la Compagnie de Jésus, disposait d'une abondante documentation. Les demandes de documents se faisant de plus en plus nombreuses, notamment des milieux responsables de la catéchèse et de la formation permanente des adultes, ainsi que des journalistes, l'Institut créait en 1975 le Centre de documentation et de formation religieuse (*cedofor*), afin de rendre un réel service d'Église dans le domaine de l'information et de la formation religieuses.

« Livres et revues se côtoient solidairement pour aiguïser votre curiosité, enrichir votre culture et donner sens à votre vie », annonçait le Centre. L'offre s'est rapidement voulue très vaste: théologie, Bible, Églises, religions, éthique, droits humains, etc. Deux sujets ont été

plus développés: l'œcuménisme et les sectes.

De l'automne 1984 à 1990, sur l'instigation et la rédaction de l'Abbé Pierre Vuichard, paraît une fois par mois, un Bulletin de documentation œcuménique: bibliographie commentée d'articles sur l'actualité œcuménique.

En 1994, le *cedofor*, par sa documentaliste Mme Marie-Thérèse Bouchardy, reçoit, de la part de Mgr Grab, évêque auxiliaire, la mission de recueillir et gérer, pour toute la Suisse romande, les informations sur les sectes, ainsi que de répondre aux appels à leur sujet. Cette « mission » a pris fin en automne 2008, par le départ à la retraite de la documentaliste. Les livres et documents sur le sujet ont été transférés au Centre Inter cantonal d'information sur les croyances (CIC) basé à Genève.



Le *cedofor*—au centre d'un réseau de journalistes, de catéchistes, de chercheurs et de simples lecteurs - a aussi reçu des fonds de bibliothèques de personnes privées.

Pour faire connaître la documentation du *cedofor* et ses nombreuses revues, en mai 1996, est rédigé le REBIB ou Répertoire bibliographique de 500 revues et périodiques déposés dans quelques bibliothèques théologiques genevoises non-affiliées au RERO (Réseau Romand) », sous la responsabilité d'Étienne Jeanneret et Blaise Menu. Après la programmation informatique de la bibliothèque et de la documentation, le site [www.cedofor.ch](http://www.cedofor.ch) a été ouvert le 31 janvier 2003. Il a également fermé fin 2017.

La décision de fermer le Centre a été difficile, mais elle s'est imposée comme une évidence par un manque de ressources humaines et financières, explique le père Hug sj, qui a participé à la fondation du *cedofor* en 1975. De plus, ces dernières années la fréquentation du lieu avait diminué et une partie des locaux a été louée à une nouvelle œuvre des jésuites, le *Jesuit Worldwide Learning* (JWL) un programme international de formation en ligne pour les personnes vivant dans les marges de la société, notamment les réfugiés. Celles et ceux qui doivent encore rendre des livres peuvent le faire chaque mercredi pendant le mois de janvier et de février 2018 de 14h à 18h. (com/réd)

## Journée mondiale de la paix: Message du Saint-Père François « Les migrants et les réfugiés : des hommes et des femmes en quête de paix »

Le pape François a placé la journée mondiale de la paix 2018, sous le signe des migrants et des réfugiés. « Certains les considèrent comme une menace. Moi, au contraire, je vous invite à les regarder avec un regard rempli de confiance, comme une occasion de construire un avenir de paix », recommande le Saint Père dans son message. A Genève, la Mission permanente du Saint-Siège auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève et le Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg ont organisé un Service Interreligieux en présence de représentants des communautés chrétiennes, juives, musulmanes et bouddhistes sur le Message du Pape François pour la Journée mondiale de la paix 2018, le 29 janvier à l'Eglise de Saint-Nicolas-de-Flüe.

**D**ans son message pour la journée mondiale de la paix, le 1<sup>er</sup> janvier 2018, le pape François renouvelle son appel pour l'accueil des migrants. Extraits.

« Que la paix soit sur toutes les personnes et toutes les nations de la terre ! Cette paix, que les anges annoncent aux bergers la nuit de Noël, est une aspiration profonde de tout le monde et de tous les peuples, surtout de ceux qui souffrent le plus de son absence. Parmi ceux-ci, que je porte dans mes pensées et dans ma prière, je veux une fois encore rappeler les plus de 250 millions de migrants dans le monde, dont 22 millions et demi sont des réfugiés. Ces derniers, comme l'a affirmé mon bien-aimé prédécesseur Benoît XVI, « sont des hommes et des femmes, des enfants, des jeunes et des personnes âgées qui cherchent un endroit où vivre en paix ». Pour le trouver, beaucoup d'entre eux sont disposés à risquer leur vie au long d'un voyage qui, dans la plupart des cas, est aussi long que périlleux ; ils sont disposés à subir la fatigue et les souffrances, à affronter des clôtures de barbelés et des murs dressés pour les tenir loin de leur destination.

(...) En pratiquant la vertu de prudence, les gouvernants sauront accueillir, promouvoir, protéger et intégrer, en établissant des dispositions pratiques, « dans la mesure compatible avec le bien réel de leur peuple, ...pour s'intégrer (...).

### Pourquoi tant de réfugiés et de migrants ?

(...) Les conflits armés et les autres formes de violence organisée continuent de provoquer des déplacements de population à l'intérieur des frontières nationales et au-delà de celles-ci. Mais les personnes migrent aussi pour d'autres raisons, avant tout par désir d'une vie meilleure, en essayant très souvent de laisser derrière eux le "désespoir" d'un futur impossible à construire. Certains partent pour rejoindre leur famille, pour trouver des possibilités de travail ou d'instruction : ceux qui ne peuvent pas jouir de ces droits ne vivent pas en paix. En outre, comme je l'ai souligné dans l'Encyclique *Laudato si'*, « l'augmentation du nombre de migrants fuyant la misère, accrue par la dégradation environnementale, est tragique».

La majorité migre en suivant un parcours régulier, tandis que d'autres empruntent d'autres voies, surtout à cause du désespoir, quand leur patrie ne leur fournit pas de sécurité ni d'opportunités et que toute voie légale semble impraticable, bloquée ou trop lente.

Dans de nombreux pays de destination, une rhétorique s'est largement diffusée en mettant en exergue les risques encourus pour la sécurité nationale ou le poids financier de l'accueil des nouveaux arrivants, méprisant ainsi la dignité humaine qui doit être reconnue pour tous, en tant que fils et filles de Dieu. Ceux qui fomentent la peur des migrants, parfois à des fins politiques, au lieu de construire la paix sèment la violence, la discrimination raciale et la xénophobie, sources de grande préoccupation pour tous ceux qui ont à cœur la protection de chaque être humain.

Tous les éléments dont dispose la communauté internationale indiquent que les migrations globales continueront à caractériser notre avenir. Certains les considèrent comme une menace. Moi, au contraire, je vous invite à les regarder avec un regard rempli de confiance, comme une occasion de construire un avenir de paix.

La sagesse de la foi nourrit ce regard, capable de prendre conscience que nous appartenons tous « à une unique famille, migrants et populations locales qui les accueillent, et tous ont le même droit de bénéficier des biens de la terre, dont la destination est universelle, comme l'enseigne la doctrine sociale de l'Église. C'est ici que trouvent leur fondement la solidarité et le partage.

### Ils n'arrivent pas les mains vides

En observant les migrants et les réfugiés, ce regard saura découvrir qu'ils n'arrivent pas les mains vides : ils apportent avec eux un élan de courage, leurs capacités, leurs énergies et leurs aspirations, sans compter les trésors de leurs cultures d'origine. De la sorte, ils enrichissent la vie des nations qui les accueillent. Ce regard saura aussi découvrir la créativité, la ténacité et l'esprit de sacrifice d'innombrables personnes, familles et communautés qui, dans tous les coins du monde, ouvrent leur porte et leur cœur à des migrants et à des réfugiés,

même là où les ressources sont loin d'être abondantes. Enfin, ce regard contemplatif saura guider le discernement des responsables du bien public, afin de pousser les politiques d'accueil jusqu'au maximum « de la mesure compatible avec le bien réel de leur peuple », c'est-à-dire en considérant les exigences de tous les membres de l'unique famille humaine et le bien de chacun d'eux (...).

### Quatre pierres angulaires pour l'action

Offrir à des demandeurs d'asile, à des réfugiés, à des migrants et à des victimes de la traite d'êtres humains une possibilité de trouver cette paix qu'ils recherchent, exige une stratégie qui conjugue quatre actions : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer.

« **Accueillir** » rappelle l'exigence d'étendre les possibilités d'entrée légale, de ne pas repousser des réfugiés et des migrants vers des lieux où les attendent persécutions et violences, et d'équilibrer le souci de la sécurité nationale par la protection des droits humains fondamentaux. L'Écriture nous rappelle ceci : « N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges ».

« **Protéger** » rappelle le devoir de reconnaître et de garantir l'inviolable dignité de ceux qui fuient un danger réel en quête d'asile et de sécurité, et d'empêcher leur exploitation. Je pense, en particulier, aux femmes et aux enfants qui se trouvent dans des situations où ils sont plus exposés aux risques et aux abus qui vont jusqu'à faire d'eux des esclaves. Dieu ne fait pas de discrimination : « Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin ».

« **Promouvoir** » renvoie au soutien apporté au développement humain intégral des migrants et des réfugiés. Parmi les nombreux instruments qui peuvent aider dans cette tâche, je désire souligner l'importance d'assurer aux enfants et aux jeunes l'accès à tous les niveaux d'instruction : de cette façon, ils pourront non seulement cultiver et faire fructifier leurs capacités, mais ils seront aussi davantage en mesure d'aller à la rencontre des autres, en cultivant un esprit de dialogue plutôt que de fermeture et d'affrontement. La Bible nous enseigne que Dieu « aime l'étranger et lui donne



nourriture et vêtement » ; par conséquent, elle exhorte ainsi : « Aimez donc l'étranger, car au pays d'Égypte vous étiez des étrangers ».

« **Intégrer** », enfin, signifie permettre aux réfugiés et aux migrants de participer pleinement à la vie de la société qui les accueille, en une dynamique d'enrichissement réciproque et de collaboration féconde dans la promotion du développement humain intégral des communautés locales. Comme l'écrit saint Paul : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu » (...).

### Une proposition pour deux Pactes internationaux

Je souhaite de tout cœur que cet esprit anime le processus qui, tout au long de l'année 2018, conduira à la définition et l'approbation par les Nations - Unies de deux pactes mondiaux : l'un, pour des migrations sûres, ordonnées et régulières, et l'autre concernant les réfugiés. (...).

Les paroles de saint Jean-Paul II nous inspirent : « Si le "rêve" d'un monde en paix est partagé par de nombreuses personnes, si l'on valorise la contribution des migrants et des réfugiés, l'humanité peut devenir toujours plus la famille de tous et notre Terre une véritable "maison commune" ».

Dans l'histoire, beaucoup ont cru en ce « rêve » et ceux qui l'ont vécu témoignent qu'il ne s'agit pas d'une utopie irréalisable. (...) ».

## La Communauté Oecuménique des Personnes Handicapées et de leurs Familles (COPH)

a le plaisir de vous inviter à une passionnante

**Soirée - Vidéo Jeudi, 1er février, à 18h30**

Temple de Montbrillant (Rue Baulacre 16, 1202 Genève)

Programme : Vidéo de la Célébration oecuménique de Baptême et de Confirmations – 25 minutes, Interlude, Vidéo du Spectacle de l'Orchestre Tumbadora – 25 minutes  
Vin chaud, punch chaud et des biscuits vous seront offerts.

ANNONCE

Les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseaie)  
vous invitent à la conférence

## « La vie, une succession de découvertes...malgré tout ! »

Avec Mmes Anne-Madeleine Reinmann et Nicole Andretta,  
aumôniers à l'AGORA (Aumônerie Genevoise Œcuménique pour les Requérants d'Asile)

**20 février de 14h30 à 16h00**

À la Salle OPERA des Hôpitaux Universitaires de Genève  
Pour tout renseignement, s'adresser au secrétariat des Aumôneries Tél. 022 372 65 90  
Fax. 022 372 65 77 - [catherine.rouiller@hcuge.ch](mailto:catherine.rouiller@hcuge.ch)

## Séance de groupe de dialogues Juifs-Chrétiens

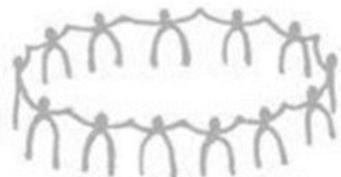
**Jeudi 22 février à 18h00**

Avec Monsieur G. Vachicouras,  
Dr. en théologie de l'université d'Athènes, secrétaire de la fondation Hardt.

« La place de l'homme dans la création et la rédemption »

MACOM (21 avenue Dumas – Genève)

## Cercle de silence



**Samedi 10 février de 12h00 à 13h00**

Plainpalais (Tram 15, arrêt Cirque)

Nous invitons toutes les personnes de bonne volonté à nous rejoindre, ne serait-ce qu'un instant. Dans le silence, nous nous préparons intérieurement à nous engager plus à fond pour le respect des êtres humains. Notre silence veut rejoindre les personnes en situation irrégulière, ceux qui font la loi et ceux qui la font appliquer.

## Table de la P(p)arole : La Voie des Psaumes

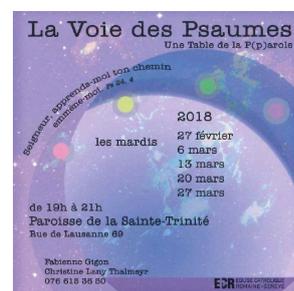
Les Tables de la P(p)arole sont des espaces pour partager la Parole de Dieu et nos propres paroles, en veillant au respect de chacun(e) dans ses interrogations, ses doutes, son cheminement et ses convictions.

La prochaine série de rencontres aura comme thème les psaumes du temps de Carême.

**Dates : les mardis 27 février, 6, 13, 20 et 27 mars de 19h à 21h**

Lieu: paroisse de la Sainte-Trinité (rue de Lausanne, 69).

Contact : Christine LANY THALMEYR [christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch](mailto:christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch)



## Méditation avec Yves Saillen

« Je vous ai déjà dit que la sérénité, qu'éprouvent les âmes à l'intérieur d'elles-mêmes, leur est donnée afin qu'elles en aient moins besoin dans la vie extérieure et qu'elles puissent d'autant plus facilement y renoncer. Le plus important est d'agir d'après la volonté de Dieu et non pas la quiétude en présence de Dieu. »

Thérèse d'Avila

**3 mars, 9 juin, 1er septembre, 3 novembre de 10h00 à 17h00**

Au Cénacle. Promenade Charles-Martin 17, 1208 Genève Tél. 022 707 08 30

Coût : frs. 50.00/journée. Svp apporter le pique-nique.

Après une introduction, nous pratiquons ensemble la méditation assise. Les séquences de 25 minutes de méditation sont entrecoupées par quelques minutes de marche. Des entretiens individuels sont proposés. Nous terminons par un moment d'échange et de partage. Nous portons des habits amples de couleur unie et sombre, ceci afin de favoriser le recueillement. La participation suppose une bonne santé psychique.

Saillen Yves, pratique depuis de nombreuses années le zazen en tant que chrétien, autorisé à enseigner. Pour les **inscriptions et de plus amples informations**, il est atteignable au no 031 869 34 49 (plutôt le soir et les week-ends) ou par mail : [saillen-jordi@bluewin.ch](mailto:saillen-jordi@bluewin.ch)

[www.meditation-zen-vi.ch](http://www.meditation-zen-vi.ch)



Un auteur/ Un livre

**Samedi 3 février de 11h à 12h15**

**Dominique Gauch « Entre rêve et foi, où se tient le sujet du désir ? »**

Librairie Payot – rue de la Confédération 7, Genève

## Semaine de retraite dans la vie

Selon les Exercices d'Ignace de Loyola, en poursuivant nos activités quotidiennes, rencontrer Dieu avec la Parole: méditer chaque jour un texte biblique durant environ 30 minutes et rencontrer un accompagnateur pour une relecture, un partage. Cette activité s'adresse à toute personne curieuse de ce chemin, même pour ceux-celles qui ont peu (ou pas) d'expérience de la prière.

**Dates:** du **25 février au 4 mars 2018.**

**Horaires:** Rencontre le premier et le dernier jour à 18h30 à l'Aumônerie des étudiants ( 102, Bvd Carl-Vogt - Genève). Accompagnement individuel quotidien à fixer avec l'accompagnateur -trice lors de la première rencontre.

**Prix :** entre 80.- et 150.- (arrangements possibles). Etudiants et AVS: 25.-

**Inscription :** [retraitedanslavie.geneve@gmail.com](mailto:retraitedanslavie.geneve@gmail.com) - **Renseignements :** C. Menoud, 079 772 74 16

La Communauté paroissiale de Sainte-Claire vous invite

à son traditionnel **LOTO familial**

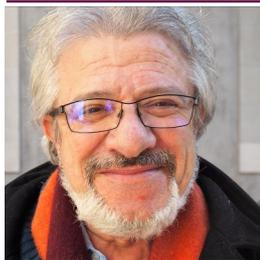
**dimanche 4 mars dès 13h45**

dans la grande salle du C.A.R.E. Située sous l'Eglise des Acacias  
(15, rue du Grand-Bureau 1227 - Les Acacias)

**Des magnifiques lots et Deux séries gratuites** Le bénéfice du Loto est dédié à des associations caritatives.



Et si la presse osait...



Claude Jenny

**I**l fut un temps où l'information religieuse avait bonne presse. Les médias lui consacraient une place conséquente et publiaient des articles à la teneur substantielle. Quatre quotidiens romands («La Liberté» à Fribourg, «Le

Courrier» à Genève, «Le Nouvelliste» en Valais et «Le Pays» dans le Jura) affichaient même leur attachement à l'Eglise catholique. La rubrique religieuse existait comme telle, et des journalistes spécialisés apportaient leurs précieuses compétences. Ce n'est plus du tout le même paysage aujourd'hui! Seuls deux quotidiens – «Le Nouvelliste» avec sa page «Eglises» du samedi et «Le Courrier» avec sa page «Religions» du vendredi – consacrent un espace régulier à l'info religieuse.

La place de l'Eglise dans la société s'est rapetissée. Mais est-ce à dire que le religieux n'intéresse plus le lecteur, l'auditeur ou le téléspectateur? Pas certain que les rubriques people et faits divers soient les seules à aiguïser l'intérêt du consommateur médiatique! Certes les églises sont moins fréquentées à l'heure de la messe, mais ce raccourci ne traduit pas pour autant un désintérêt pour le religieux. Car une démarche journalistique, qui s'inscrit dans une mise en relief de valeurs plus fondamentales que le mercantile ou le bling-bling, a toute sa raison d'être. Le besoin d'apports qui enrichissent la réflexion, sur des thèmes qui sont loin de laisser indifférents une grande majorité d'entre nous, est réel. Citons tout ce qui touche au phénomène migratoire, à la notion du mieux «vivre ensemble», à une solidarité qui se traduit par une multitude de démarches – souvent petites, mais pour autant très utiles – dont les médias ne s'en font qu'exceptionnellement les porte-voix. Ces réalités sont sans doute loin de laisser le lecteur-auditeur-spectateur indifférent. Rappelons le succès – plus de 25 000 signatures – de la pétition lancée en 2015 pour contrer les coupes drastiques qui visaient le budget des émissions de RTS Religions.

De fait, les Eglises chrétiennes ne sont pas en retrait et ne se cantonnent pas aux discussions de sacristies. Elles sont actives sur le terrain, au travers d'une abondance d'initiatives, de présences et d'actions qui s'accomplissent souvent dans l'ombre. Exemples à Genève: le remarquable travail fourni par l'Aumônerie œcuménique (AGORA) auprès des migrants. Où la présence précieuse de représentants des Eglises dans le chaudron de Champ-Dollon et de ses annexes. Pour ne citer que ces deux terrains de service.

Mais qui en parle? La presse paroissiale, quelques organes associatifs et le «Courrier pastoral» au contenu rédactionnel constamment enrichi. En plus de rapporter sur ce qui fait la vie de l'Eglise catholique à Genève, ce canal apporte mois après mois des témoignages d'une belle richesse. Si une presse spécialisée existe heureusement, et remplit utilement sa mission, son audience demeure toutefois limitée.

Il serait donc heureux que la «grande presse» donne à l'information religieuse davantage qu'une portion congrue. Certes, elle traite en abondance certains thèmes chauds ou les célébrations des grandes occasions. Mais si les médias offrent une large audience à nombre de ténors de la vie politique ou économique, jusqu'à offrir une tribune régulière à certains, rares sont les plumes d'Eglise à être sollicitées. Il en existe pourtant de nombreuses en Suisse romande qui pourraient apporter des éclairages de portée intéressante, différents des autres, et nourrissants pour le lecteur, y compris pour celles et ceux qui ne vont pas tous les dimanches à la messe!

En France, le succès du quotidien «La Croix», étiqueté catholique, est la preuve que la cote d'intérêt pour un journal ouvert à tous les courants de pensée, peut dépasser largement la sphère d'un lectorat sélectif. Une vision chrétienne et humaniste de l'actualité ne laisse généralement pas indifférent le lecteur curieux et avide de créativité journalistique. L'arrivée récente d'un magazine français («Aime et fais ce que tu veux») au contenu dit féminin, mais à connotation chrétienne, est aussi à cet égard une publication bienvenue.

Dans la petite Suisse romande, un magazine religieux grand public ne pourrait guère réussir à se faufiler sur un marché aussi étroit. Les rares revues qui parviennent à perdurer – à l'image de l'excellent magazine œcuménique «Itinéraires» – le doivent au soutien d'un petit noyau d'abonnés et d'éditeurs aux objectifs autres qu'économiques.

Si les médias romands osaient donner une audience plus importante à ces hommes et ces femmes, religieux et laïcs, qui se battent en Romandie pour bâtir un monde plus vrai, plus chaleureux, plus solidaire, leur lectorat ne s'en plaindrait sûrement pas. Bien au contraire. Tant il est vrai que le foisonnement de sujets se rapportant au développement personnel fait recette. Le religieux – ou le spirituel dans un sens plus large – en étant l'un des piliers, ne mériterait-il pas un traitement plus généreux dans nos médias?

Claude Jenny

## Chemin de joie: nouvelle étape

Cinq nouvelles mosaïques du Chemin de Joie sont arrivées à Genève en décembre: réalisées par le père jésuite Marko Rupnik du prestigieux Centre Aletti (Rome) et son atelier d'art spirituel, elles sont prêtes à être posées. Projet inédit, le Chemin de Joie est un parcours d'une douzaine de stations dans tout le canton avec des mosaïques inspirées des textes bibliques pour évoquer notamment les apparitions du Christ ressuscité. Les deux premières mosaïques ont été bénies en avril 2017 à la Basilique Notre-Dame. Avec la pose de cinq nouvelles mosaïques, sur les parvis de quatre églises et dans la salle de prière de la prison de Champ-Dollon, une nouvelle étape est en cours. La réalisation des mosaïques restantes suivra. En attendant, place aux images !



En décembre, quatre artistes du Centre Aletti étaient à Genève pour composer les mosaïques du Chemin de Joie:



Champ Dollon— *Descente aux enfers*



Eglise Nicolas de Flüe - *Christ et Madeleine* (Jean 20,1ss.)



Paroisse Chêne-Bourg - *Emmaüs* (Luc 24,13ss)



Eglise St. Martin - *Au bord de la mer* (Jn 21, 1-14)



Eglise Saint-Jean XXIII - *Jésus et Thomas* (Jean 20,24ss)



18.12 (cath.ch) Les chants, le calendrier de l'Avent et le sapin oui, la crèche non. Si les écoles du canton de Vaud prennent en compte **l'aspect chrétien de Noël**, leur ligne directrice concernant les activités liées à cette fête se fixe de plus en plus sur la laïcité. « La crèche n'a pas sa place à l'école, car c'est indéniablement un objet symbolique religieux par la présence de l'enfant Jésus [...] », affirme Alain Bouquet, directeur général de l'enseignement obligatoire du canton de Vaud (DGEO). « La crèche appartient donc au domaine cultuel et non pas seulement culturel, et nous refusons ce signe trop ostentatoire dans nos classes », assure-t-il dans le quotidien romand *24 Heures*. Le temps où les enfants préparaient la Nativité en classe est révolu, souligne le journal. L'école vaudoise s'appuie toujours plus sur la laïcité comme pilier d'une bonne cohabitation entre des élèves aux horizons culturels variés. Les festivités de l'Avent ont ainsi pris une coloration plus neutre. Dans la réalité, les établissements du canton ne tournent toutefois pas le dos à ces traditions fortement ancrées. La direction générale de l'enseignement obligatoire admet ainsi d'autres symboles que la crèche liés à Noël. Les calendriers de l'Avent sont par exemple acceptés. Alain Bouquet admet qu'il ne serait pas possible de légiférer sur ce point, parce que « cela touche quelque chose de profondément ancré dans la vie familiale ». « Il ne faut tout de même pas tomber dans une espèce d'hygiénisme bien-pensant », précise-t-il. Même chose pour les chants de Noël. Les sapins décorés ne semblent, eux, ne poser aucun problème. « C'est un vrai symbole laïc, qui fait figure d'emblème neutre de la nativité », souligne Alain Bouquet.



19.12 (cath.ch) En Suisse, les **risques de pauvreté augmentent**, avertit Caritas Suisse. L'Almanach 2018 de l'œuvre d'entraide catholique souligne que l'augmentation du chômage, ajoutée aux coupes des cantons dans l'aide sociale entraînent de plus en plus de personnes vers la précarité. Près de 40'000 personnes se trouvent exclues de l'assurance-chômage, en Suisse. C'est le chiffre le plus élevé de ces dix dernières années. Le fait qu'une réinsertion durable des personnes qui ont perdu leur droit aux indemnités soit de plus en plus rare (seulement 20% des cas) a de quoi inquiéter, relève Caritas. La plupart des personnes en fin de droit se trouvent dans une situation instable et précaire, où elles dépendent durablement des prestations sociales. Selon Caritas, 570'000 personnes vivent en Suisse dans une

situation de pauvreté. Ce chiffre a augmenté ces dernières années. De nombreuses personnes se trouvent également juste au-dessus du seuil de pauvreté. Environ 145'000 personnes sont en outre considérées comme des 'working poor', c'est-à-dire qu'elles exercent une activité professionnelle et ont un salaire qui ne leur permet pas de subvenir à leurs besoins. Le nombre de personnes recourant à l'aide sociale a ainsi légèrement augmenté. En 2015, 265'000 personnes en bénéficiaient. Parallèlement, les attaques contre la sécurité sociale se multiplient. Plusieurs cantons sont engagés dans des processus de réduction des prestations. L'œuvre d'entraide estime qu'il est urgent pour Berne d'inscrire la lutte contre la pauvreté à son agenda. Elle propose notamment l'élaboration d'une loi-cadre fédérale en matière d'aide sociale.

19.12 (cath.ch) La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a jugé qu'un **requérant d'asile iranien** résidant en Suisse et converti au christianisme pouvait être renvoyé dans son pays. La CEDH a confirmé la décision des autorités fédérales, qui avaient estimé que le requérant ne serait pas mis en danger par un retour en Iran. Les juges européens ont fait valoir que l'homme était un membre ordinaire de la communauté chrétienne. N'étant pas particulièrement en vue en tant que tel sur la scène publique, ils ont considéré comme probable que les autorités iraniennes ne soient pas au courant de sa conversion. Les autorités fédérales avaient émis des doutes sur la sincérité de la conversion de l'Iranien, rappelle le quotidien romand *Le Temps*. L'homme âgé de 35 ans était entré en 2009 en Suisse et y avait déposé immédiatement une demande d'asile. Il invoquait le fait qu'il avait participé à des manifestations lors de l'élection présidentielle et qu'il avait été arrêté pour ce motif. La demande d'asile a été rejetée une première fois en février 2013 et l'intéressé a reçu l'ordre de quitter la Suisse. La même année, il a déposé une deuxième demande sous un autre nom. Il a invoqué alors le fait qu'il s'était converti au christianisme en Suisse et qu'il était un membre actif de l'église persique chrétienne.

20.12 (cath.ch/I.MEDIA/réd) Selon le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'Etat du Saint-Siège, il est possible pour les médecins d'opposer l'objection de conscience à la **nouvelle loi italienne sur la fin de vie**. « Une des lacunes de cette loi, a déclaré le cardinal Parolin, est de ne pas prévoir d'objection de conscience pour les médecins, le personnel médical et les institutions catholiques ». Selon ce texte, les directives anticipées des patients s'imposeront à tout le personnel médical. Le projet de loi sur les directives anticipées en cas de fin de vie a été adopté au Sénat italien le 14 décembre, malgré l'opposition de l'épiscopat mais avec l'aide des

sénateurs démocrate-chrétiens. La « loi sur le bio-testament », qui accorde le droit à une sédation profonde et continue, a obtenu le feu vert définitif du Sénat par 180 voix pour, 71 contre.

20.12 (cath.ch) Le cardinal Bernard Law, archiprêtre émérite de Sainte-Marie-Majeure, est mort à l'âge de 86 ans le 20 décembre 2017 à Rome, a annoncé le Saint-Siège. **Archevêque de Boston** (Etats-Unis) entre 1984 et 2002, il avait été contraint à la démission à la suite de révélations d'abus sexuels commis par des prêtres de son diocèse. Une enquête de journalistes du *Boston Globe*, couronnée du prix Pulitzer, avait permis de révéler comment la hiérarchie catholique locale, avec à sa tête le cardinal Law, avait de manière systématique, et souvent cynique, couvert des abus sexuels commis par quelque 90 prêtres à Boston et dans les environs au cours de plusieurs décennies.

20.12 (cath.ch) Les Suisses surestiment largement la **proportion de musulmans dans le pays**, révèle un sondage du groupe de presse Tamedia. Selon l'enquête, sept citoyens sur dix seraient en outre dérangés par une hausse du nombre de musulmans. Les personnes interrogées ont évalué en moyenne la part des musulmans en Suisse à 17,2%. Elle atteint en réalité 5,1%, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS). Au-delà de cette surestimation, 70% des participants ont répondu 'oui' ou 'plutôt oui' à la question « Seriez-vous dérangé par une augmentation de la proportion de musulmans en Suisse? » Au-delà des questions sur l'islam, le sondage de Tamedia, réalisé en ligne sur 17'143 personnes, s'est étendu à d'autres questions de société. L'enquête révèle notamment que 52% des citoyens ne sont jamais allés dans un lieu de prière au cours de la dernière année. 34% y sont allés moins d'une fois par mois. Seulement 6% se sont rendus dans un lieu de culte une à deux fois par mois, 4% chaque semaine et 1% plusieurs fois par semaine.

21.12 (cath.ch) Le **président français** a reçu à l'Élysée, les représentants des principaux cultes du pays. La délégation catholique était représentée par Mgr Pascal Delannoy, évêque de Saint-Denis et vice-président de la Conférence des évêques de France, et Mgr Olivier Ribadeau-Dumas, porte-parole de la Conférence des évêques de France (CEF). « Le président a ouvert l'entretien en exprimant sa volonté d'échanges très libres. Il a souhaité rencontrer les responsables religieux régulièrement parce qu'il lui semblait naturel que les religions aient une place dans la vie de la nation », détaille le porte-parole de la CEF. Le président Macron a rappelé qu'il était bon que les religions puissent s'exprimer dans la sphère publique.

24.12 (cath.ch) A la veille de Noël, les **chefs religieux**

**chrétiens de Terre Sainte** ont vivement critiqué la récente déclaration unilatérale du président américain Donald Trump reconnaissant Jérusalem comme capitale d'Israël. Ils qualifient la position états-unienne unilatérale « d'insulte et d'attaque contre les populations tant chrétiennes que musulmanes qui considèrent Jérusalem comme le sanctuaire de leurs traditions nationales et religieuses ». C'est ce qu'a déclaré l'archevêque grec orthodoxe Attallah Hannah au cours d'une conférence de presse à Bethléem.

25.12 (cath.ch/I.Media) A Noël, Dieu nous invite à le reconnaître dans « l'hôte indiscret » de nos vies, a affirmé le pape François dans son homélie de la **messe de minuit** célébrée le 24 décembre dans la basilique Saint-Pierre au Vatican. Tout au long de son homélie de Noël, le pontife a fait le parallèle entre la Sainte Famille et celles et ceux qui, de nos jours, sont contraints de fuir la guerre ou la pauvreté. Marie et Joseph sont comme les réfugiés d'aujourd'hui, a en effet expliqué le Saint-Père. C'est dans une ville qui n'avait pas de place pour elle et Joseph, a relevé le pontife dans son homélie, que « Marie nous a offert l'Emmanuel », dans d'une étable de Bethléem. « Là, s'allume l'étincelle révolutionnaire de la tendresse de Dieu », a-t-il insisté. Noël invite donc à reconnaître le Seigneur là où Il semble absent, dans « l'hôte indiscret » du quotidien de nos vies.



25.12 (cath.ch) Les cloches ont sonné pour la messe de Noël dimanche 24 décembre, pour la première fois depuis trois ans, à l'église Saint-Paul, dans la ville irakienne de **Mossoul** libérée des terroristes de *Daech* en juillet dernier. C'est la première messe chrétienne de cette ville, occupée par les djihadistes du groupe Etat islamique (*Daech*) de juin 2014 à juillet 2017. Mgr Yohanna Petros Mouché, archevêque syro-catholique de Mossoul, a concélébré en compagnie du patriarche chaldéen catholique Louis Raphaël Sako cette messe de Noël très attendue par les chrétiens de Mossoul et de la Plaine de Ninive. Quelque 60 familles chrétiennes sont revenues s'établir à Mossoul, dévastée par la guerre. Les fidèles rassemblés pour la messe de Noël étaient pour la plupart venus d'Ankawa, la banlieue chrétienne d'Erbil, au Kurdistan d'Irak, où ils s'étaient réfugiés. Nombre de familles chrétiennes ne veulent pas revenir à Mossoul craignant pour leur sécurité. En signe de solidarité islamo-chrétienne, des musulmans ont participé à l'office placé sous haute sécurité, en présence également de soldats de l'armée irakienne. L'église avait été nettoyée par un groupe d'étudiants volontaires musulmans et chrétiens de l'Université de Mossoul.

26.12 (cath.ch) Les membres des cinq religions principales de la planète pourront prochainement honorer leurs défunts dans le périmètre du cimetière de Bremgarten, à Berne, indique la municipalité. Première en Suisse, la démarche s'inscrit dans la volonté de la ville de devenir un centre de dialogue interreligieux. La ville de Berne abrite déjà la Maison des religions. Huit dénominations religieuses cohabitent sous le toit de l'institution. Mais la capitale suisse entend aller plus loin en se dotant, à Bremgarten, d'un « **cimetière des religions** ». Le site offre pour le moment des espaces d'inhumation et de commémoration pour les fidèles chrétiens et musulmans. S'y ajouteront bientôt un carré de sépulture pour les bouddhistes et un lieu de cérémonie funéraire hindouiste. Les communautés israélites possèdent déjà un lieu de sépulture dans le cimetière juif de Berne. Les urnes ou les dépouilles des personnes sans affiliation religieuse ont accès aux trois cimetières communaux.



26.12 (cath.ch) Une projection dans un cadre scolaire du film d'animation 'L'Étoile de Noël', mi-décembre 2017 dans le sud-ouest de la France, a été interrompue par les enseignantes. N'ayant au préalable pas mesuré le contenu religieux du film, elles l'ont jugé incompatible avec l'exigence de laïcité à

l'école. Le groupe de 83 écoliers assistait à la projection de *L'Étoile de Noël* au cinéma Le Rio de Langon, une petite ville de Gironde, lorsque la séance a été interrompue à la demande des enseignantes. Selon le quotidien local, le *Républicain Sud-Gironde*, les responsables scolaires se sont aperçues en cours de séance qu'il y avait un problème avec la thématique religieuse du film. Elles ont jugé qu'elle ne correspondait pas aux critères de laïcité convenus dans les écoles. Beaucoup d'internautes ont évoqué leur perplexité face à la surprise des enseignantes de découvrir qu'un film sur l'histoire de Noël évoque la Nativité, note le quotidien *La Croix*. L'affiche du film représente d'ailleurs une crèche.

28.12 (cath.ch) 23 agents pastoraux, dont 13 prêtres, un religieux, une religieuse et 8 laïcs ont été tués dans le monde en 2017, selon les informations recueillies par l'agence missionnaire vaticane *Fides*.

29.12 (cath.ch) Dans son message de Nouvel An, **Mgr Charles Morerod**, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), se penche sur les inquiétudes qui pèsent sur notre temps, entre changement technologique et déchristianisation. Au-delà, il appelle les chrétiens à se tourner vers l'espérance que Dieu a placée dans le monde « en y venant en personne ». Les changements profonds et rapides se sont accélérés de manière vertigineuse, souligne Mgr Morerod dans la *Feuille diocé-*

*saine* de janvier 2018. Relevant en particulier les inquiétudes provoquées par les progrès de l'informatique, il cite l'ingénieur de génie américain Elon Musk, selon lequel « l'intelligence artificielle est un risque existentiel fondamental pour la civilisation humaine ». Le prélat fribourgeois mentionne également le déclin du nombre de chrétiens (et de chrétiens pratiquants) en Suisse. Il relève par rapport à cela que saint Paul « ne passait pas son temps à regretter une triste évolution, mais voyait dans sa propre faiblesse un motif d'espérance ». Dans la perspective du passage à l'an 2018, il souligne que « si le 1er janvier est la fête de Marie Mère de Dieu, c'est bien pour placer le changement du temps sous le signe de cette espérance » à partir du centre de l'histoire. « Dans l'obscurité d'inquiétudes multiples, laissons briller la lumière du Sauveur! » conclut l'évêque de LGF.

31.12 (cath.ch) Le cardinal suisse Kurt Koch condamne, dans *L'Osservatore Romano*, **l'attentat perpétré devant une église copte**, qui a fait au moins 10 morts, le 29 décembre, dans la banlieue sud du Caire, en Egypte. Le cardinal Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens prononce dans le journal « une dure condamnation » de ces attentats.

01.01.2018 (cath.ch) La découverte d'un **sceau en argile vieux de 2700 ans**, à Jérusalem, a été présentée, comme une preuve de l'existence d'un gouverneur dans cette ville. Cette donnée n'était jusque-là connue que par la Bible. Le petit objet rond a été trouvé dans un bâtiment sur l'esplanade du mur des Lamentations, dans la Vieille Ville de Jérusalem, rapporte l'AFP. Il date du sixième ou septième siècle avant Jésus-Christ. Cette période correspond à celle du premier temple juif dans la ville sainte. Sur la pièce figurent deux hommes revêtus de robe. En dessous de cette représentation, une inscription en ancien hébreu indique: « Au gouverneur de la ville ». Selon Shlomit Weksler-Bdolah, archéologue israélienne, ce sceau confirme la mention faite dans la Bible d'un dirigeant de Jérusalem. « C'est la première fois que nous trouvons cette mention dans un contexte archéologique », précise-t-elle.

02.01 (cath.ch) A partir du 1er janvier 2018, la Cité du Vatican et le royaume du Bhoutan, dans l'Himalaya, partagent la particularité d'être les deux seuls Etats du monde où la **vente du tabac** est prohibée. Par la volonté du pape François, les boîtes de cigares et les paquets de cigarettes ont en effet disparu des rayons du supermarché du Vatican. Selon le journaliste Emiliano Fittipaldi, le Vatican retirait chaque année environ 10 millions d'euros de bénéfices sur la vente du tabac, ce qui représentait presque la moitié des gains du supermarché du Vatican.

03.01 (cath.ch) Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion, a confirmé que trois des dix prêtres du diocèse identifiés en lien avec des **abus sexuels sur mineurs** sont encore en vie. Dans un cas, le dossier a été transmis au Vatican à la Congrégation pour la doctrine de la foi, dans les deux autres cas une enquête diocésaine est encore en cours. Interrogé sur les ondes de Rhône-FM, Mgr Lovey a indiqué qu'une dizaine de victimes se sont adressées au diocèse pour autant de prêtres abuseurs. Les cas se sont déroulés entre les années 1950 et 1992. Ils sont donc tous prescrits aujourd'hui. Sur la dizaine de prêtres identifiés, trois sont encore en vie. La décision de les renvoyer de l'état clérical ne dépend pas du diocèse, mais de la Congrégation pour la doctrine de la foi à Rome, a rappelé Mgr Lovey. Néanmoins, l'évêque de Sion a précisé que dans les trois affaires, au-delà du drame que constitue toujours la pédophilie, il ne s'agissait pas de cas « trop lourds et très graves ». Des mesures de protection et des sanctions canoniques ont été prises. L'évêque de Sion a par ailleurs réitéré son appel aux victimes à s'annoncer aux instances responsables.

05.01 (cath.ch) Le département d'État américain a publié son rapport sur la **liberté religieuse dans le monde** : il dresse une liste de dix pays où elle est particulièrement menacée : Arabie saoudite, Birmanie, Chine, Érythrée, Iran, Corée du Nord, Soudan, Tadjikistan, Turkménistan et Ouzbékistan. Ces dix pays figuraient déjà sur la liste l'année dernière. En outre, le Pakistan a été placé sur une « liste de surveillance spéciale », qui est une nouvelle catégorie. Les pays « particulièrement préoccupants » ont commis des violations « systématiques, continues et flagrantes » de la liberté religieuse. La 'Liste de surveillance spéciale' concerne les pays qui « engagent ou tolèrent des violations graves » de la liberté religieuse.

05.01 (cath.ch) Le quotidien genevois **Le Courrier fête 150 ans**. Le titre qui se présentait à l'origine comme une « feuille religieuse et nationale », a connu une histoire tumultueuse. La naissance du Courrier a pour toile de fond les luttes confessionnelles qui marquent la Genève des années 1870. Il s'agit d'un organe de combat de la communauté catholique. De fait, en 1860, les catholiques sont devenus majoritaires dans le canton du bout du lac: 42'000, contre quelque 40'000 protestants. Mais les premiers comptent 24'000 Français parmi eux, sans droit de vote. Leur poids politique est donc faible. Le Kulturkampf, l'expulsion en 1873 de Mgr Mermillod, évêque de Genève, mais aussi la politique anticléricale du gouvernement du radical Antoine Carteret sont autant de motifs pour le journal de prendre fait et cause pour les catholiques du bout du lac. Le journal s'affiche comme publication catholique jusqu'en 1908. Il poursuit

son existence avec le soutien financier des catholiques du canton jusqu'en 1993 et, dès 1996, devient indépendant. Bien que fragile, le modèle économique du *Courrier* est plus résilient, car moins dépendant de la publicité. 80% de ses revenus proviennent du lectorat. Depuis 2013, la diffusion du titre s'est stabilisée autour des 8'000 exemplaires. Le titre tourne avec un budget de 3,7 millions de francs. En 2015, l'édition du samedi a été supprimée.

08.01 (cath.ch) Aujourd'hui, la **Fraternité intégriste Saint-Pie X** (FSSPX) compte 637 prêtres, ainsi que 123 frères profès et 79 sœurs oblates qui se dévouent à leurs côtés. Dans ses séminaires et ses noviciats, répartis dans le monde entier, environ 250 jeunes se forment à la prêtrise, indique la FSSPX dans un communiqué. Les disciples de Mgr Marcel Lefebvre tiendront en outre leur 4<sup>e</sup> chapitre général en juillet 2018, à Ecône en Valais. Ce chapitre ne se réunit que tous les 12 ans.

09.01 (cath.ch) Le gouvernement du **canton de St-Gall** a finalement renoncé à sa proposition d'ouvrir à toutes les communautés religieuses la possibilité de demander une reconnaissance cantonale. L'opposition des partis politiques a eu raison de ce projet. Du côté du diocèse, on regrette cet abandon. Quatre institutions bénéficient aujourd'hui d'une reconnaissance de droit public dans le canton de St-Gall: la corporation ecclésiastique catholique, l'Eglise évangélique réformée, l'Eglise catholique-chrétienne et la communauté juive. Le conseil d'Etat souhaitait élargir ce cercle en prévoyant une « petite reconnaissance », d'ordre essentiellement symbolique, à d'autres communautés religieuses et à certaines conditions. Sabine Ruthemann, porte-parole du diocèse, regrette que la discussion se soit focalisée sur l'islam en oubliant les autres communautés chrétiennes, comme les orthodoxes, ou les autres religions, comme les bouddhistes.

12.01 (cath.ch) Le président français Emmanuel Macron a affirmé la nécessité de développer l'**enseignement du fait religieux** à l'école lors de deux récentes rencontres à l'Élysée avec les responsables des cultes. Au sein du ministère de l'éducation nationale, un groupe de travail planche sur le sujet, selon le quotidien catholique français La Croix.

14.01 (cath.ch/I.MEDIA) La paroisse de Saint-Augustin de Melipilla, à Santiago de Chili, a été victime d'une attaque incendiaire, a annoncé le média chilien Tele13. Il s'agit d'un nouvel acte de vandalisme contre des églises, à la veille de l'arrivée du pape François dans le pays. L'attaque s'ajoute aux cinq autres actions contre des églises effectuées avec des bombes incendiaires le 12 janvier. La présidente du Chili, Michelle Bachelet, a exprimé sa vive condamnation de ces attaques.

## LES DÉTAILS CACHÉS



FACILE



MOYEN



DIFFICILE

SOLUTION

DU MOIS PASSÉ :



LA PHOTO DU MOIS



Ibrahim Salama, Chef de la Direction des traités sur les droits de l'homme auprès du Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH), et Michael Wiener, de la Section état de droit et démocratie auprès du HCDH, ont présenté à l'Onu de Genève les derniers développements de la **Déclaration de Beyrouth « La foi pour les droits »**, adoptée dans la capitale libanaise en mars 2017. Ainsi les 6 et 7 décembre 2017, plus de 100 Etats, institutions nationales pour les droits humains, organisations régionales, autorités religieuses et acteurs de la société civile concernés par la foi ont participé à un Symposium à Rabat pour se pencher sur le rôle concret des religions et des croyances dans la promotion des droits humains. La démarche souhaite promouvoir des mesures et des engagements et établir des responsabilités pour ces acteurs, a expliqué M. Salama.

Quelques événements de l'agenda du Vicaire épiscopal en février. **En gras**, les événements ouverts à tous

**Chaque mardi à 8h, la « Messe du Vicariat » est ouverte à tous au 13, rue des Granges.**

1	Commission diocésaine de la pastorale familiale	Saint-Pie X
2	<b>Fête de la Présentation de Jésus avec les religieuses et religieux de Genève à 18h30</b>	<b>Basilique Notre-Dame</b>
3	<b>Messe avec Foi et Lumière à 15h</b>	<b>Saint-Martin</b>
3	<b>Fête de Saint Maroun avec les Maronites à 18h</b>	<b>Christ-Roi</b>
6	Conseil pastoral cantonal	Vicariat
7	Réunion avec l'Eglise protestante et l'Eglise cath. chrétienne	Vicariat
7	Visite de la pastorale des jeunes	Jonction
7	<b>Messe à 18h30</b>	<b>Basilique Notre-Dame</b>
9	Visite des Sœurs de Saint Vincent de Paul	Cité-Joie, Lancy
10	<b>Messe des familles à 18h</b>	<b>Sainte-Trinité</b>
11	<b>Messe des jeunes à 19h30</b>	<b>Sacré-Cœur</b>
15	Conseil épiscopal	Fribourg
16	Conférence des Ordinaires romands	Lausanne
17	<b>Appel décisif des adultes en vue du baptême à 16h30</b>	<b>Meyrin-Visitation</b>
18	<b>Messes à 10h, 11h30 et 17h</b>	<b>Basilique Notre-Dame</b>
21	<b>Messe suivie d'une conférence sur la Réconciliation à 18h30</b>	<b>Basilique Notre-Dame</b>
22	Conseil épiscopal	Fribourg
23	Messe à 8h30 puis visite de l'EP Nations-St-Jean	Sainte-Jeanne de Chantal
25	<b>Messes à 7h30, 9h et 10h</b>	<b>Basilique Notre-Dame</b>
25	<b>Appel décisif des enfants en vue du baptême à 16h15</b>	<b>Saint-Nicolas de Flüe</b>
27	Commission des bâtiments ecclésiastiques	Vicariat
28	Visite de l'EP Mont-Blanc-Notre-Dame puis <b>messe à 18h30</b>	<b>Basilique Notre-Dame</b>

## La « sainte » insatisfaction

## BILLET DU MOIS

« Dans notre paroisse, ce sont toujours les mêmes qui font tout depuis longtemps et ne laissent pas de nouvelles personnes prendre des responsabilités ». « Après leur confirmation, les jeunes ne mettent plus les pieds à l'église ». « La génération 20-40 ans est si peu présente ». « Plus de mille personnes à Genève cherchent chaque nuit un endroit pour dormir »...

Ces constats nous font souffrir et provoquent en nous une insatisfaction. Cette liste n'est pas exhaustive : vous pouvez y ajouter vos propres insatisfactions.

Elles peuvent nous faire sombrer dans l'amertume. Mais lors de la session des agents pastoraux genevois en novembre dernier, on nous a dit que ces insatisfactions sont précieuses, car c'est à partir d'elles que nous pouvons puiser l'énergie pour opérer des changements nécessaires.

Car ce n'est pas facile de faire des changements. Quand on propose une évolution, le groupe va réagir, même inconsciemment, et tout faire pour que rien ne bouge. Or, nous le savons, que ce soit dans l'histoire d'une nation, d'une paroisse ou de nous-mêmes, c'est quand une situation ne va vraiment pas que l'on se mobilise pour faire changer l'ordre ancien. Ces changements sont nécessaires, car ce qui fonctionnait bien autrefois peut être aujourd'hui un frein pour le dynamisme de la communauté. Les solutions d'hier peuvent devenir les problèmes d'aujourd'hui : il nous faut trouver d'autres solutions.

Alors, je vous propose de travailler sur votre insatisfaction. Qu'est-ce qui vous insatisfait le plus actuellement ? À partir de ce constat, qu'est-ce que vous aimeriez mettre en œuvre pour provoquer un changement ? Ce sera alors une « sainte » insatisfaction !

*Abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal pour le canton de Genève*

# AGENDA

## 1 février

**QUOI** : Communauté Oecuménique des Personnes Handicapées et de leurs Familles (COPH) – soirée vidéo.

**QUAND** : jeudi 1er février à 18h30

**LIEU** : Temple de Montbrillant (cf. p. 9)

## 3 février

**QUOI** : Projection du film de François Girard « Le Virtuose »  
Entrée gratuite, débat après la projection

**QUAND** : samedi 3 février à 15h00

**LIEU** : Ciné-club St Julien, au sous-sol du centre paroissial St Julien, (Meyrin-Village)

**QUOI** : Un auteur/ Un livre –avec Dominique Gauch pour son livre « Entre rêve et foi, où se tient le sujet du désir ? » Freud, Fondane, Job et le Dieu biblique

**QUAND** : samedi 3 février de 11h à 12h15

**LIEU** : Librairie Payot – rue de la Confédération 7

**QUOI** : Messe avec les chants de Taizé

**QUAND** : samedi 3 février à 18h00

**LIEU** : Eglise d'Hermance (Rue du Bourg-Dessus 6)

## 4 février

**QUOI** : Messe des Jeunes « L'énergie de la foi »

**QUAND** : tous les dimanches à 19h00 (accueil dès 18h30)

**LIEU** : Eglise du Sacré-Cœur

## 7 février

**QUOI** : Prière de Taizé

**QUAND** : tous les mercredis à 12h30

**LIEU** : au temple de la Madeleine

## 8 février

**QUOI** : Conférence par l'abbé Alain René Arbez  
« Dieu Créateur - Dieu Sauveur : Une foi biblique »

**QUAND** : jeudi 8 février à 18h30

**LIEU** : Salle paroissiale St-Jean XXIII - Ch. Adolphe Pasteur 35 – 1209 Petit-Saconnex (bus 3, Arrêt, Petit-Saconnex)

## 10 février

**QUOI** : Cercle de silence

**QUAND** : samedi 10 février de 12h à 13h

**LIEU** : Plainpalais - place du Cirque (cf. p. 10)

## 17 février

**QUOI** : Catéchuménat des adultes

Célébration diocésaine de l'appel décisif

**QUAND** : samedi 17 février à 15h00

**LIEU** : Paroisse de Meyrin-Visitation

## 20 février

**QUOI** : Conférence « La vie, une succession de découvertes...malgré tout ! » avec Mmes Anne-Madeleine Reinmann et Nicole Andreetta, aumôniers à l'AGORA

**QUAND** : mardi 20 février de 14h30 à 16h00

**LIEU** : Salle OPERA Hôpitaux Universitaires Genève (cf. p. 10)

## 22 février

**QUOI** : séance du groupe de dialogue Juifs-Chrétiens avec Monsieur G. Vachicouras, Dr. en théologie de l'université d'Athènes, secrétaire de la fondation Hardt. « La place de l'homme dans la création et la rédemption ».

**QUAND** : jeudi 22 février à 18h00

**LIEU** : Maison Communautaire (21, av. Dumas—Genève)

## 22 février

**QUOI** : Métiers et spiritualité avec Ugo Brunoni, architecte - « Matières et symboles »

**QUAND** : jeudi 22 février à 20h00

**LIEU** : Temple de Commugny

## 23 février

**QUOI** : Célébration du Vendredi

« Une célébration qui prend son temps »

**QUAND** : vendredi 23 février à 19h00

**LIEU** : Eglise de la Sainte-Trinité

## 27 février

**QUOI** : Table de la P(p)arole : La Voie des Psaumes

**QUAND** : mardis 27 février, 6, 13, 20 et 27 mars de 19h à 21h00

**LIEU** : Paroisse de la Sainte-Trinité (cf. p. 10)

Consultez l'agenda du site de l'ECR : <https://ecr-ge.ch/agenda/>

## LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR

Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève

[silvana.bassetti@ecr-ge.ch](mailto:silvana.bassetti@ecr-ge.ch)